

# Lettre de William Kerman à Émile Zola du 16 janvier 1898

**Auteur(s) : Kerman, William**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

## Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

## Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

## Citer cette page

Kerman, William, Lettre de William Kerman à Émile Zola du 16 janvier 1898, 1898-01-16

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/7925>

Copier

## Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-01-16](#)

Adresse1, Aubrey Road, Campden Hill, London

## Description & Analyse

DescriptionLettre d'admiration d'un "jeune littérateur anglais absolument

inconnu".

## Information générales

Langue [Français](#)

Cote ANG KERMANN 1898\_01\_16

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.

Source Fonds Colin Burns (Centre Zola)

## Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Fonds Colin Burns. Toute reproduction doit faire l'objet d'une demande auprès du Centre d'étude sur Zola et le naturalisme à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 01/08/2020 Dernière modification le 21/08/2020

---

JST  
917

1, Aubrey Road,  
Campton Hill, MA.

January 16 '58.

Monsieur Louis Zola.

Monsieur

Je suis un jeune  
littérateur anglais  
absolument inconnu.  
Si j'étais connu je  
proclaimerais dans la  
presse anglaise, avec  
toute la force que je  
possède mon admiration  
au splendide courage  
de votre campagne  
contre les impôtistes

et l'inhumanité de la  
persécution brez fus.  
ce que vous faites, c'est  
le suprême combat contre  
le fanatisme et l'intolérance  
des hommes, et  
c'est deat. être la plus  
grande joie d'être  
illustre comme vous,  
que dans un moment  
comme ceci vous pouvez  
vous faire entendre.  
J'ai la plus haute  
appréciation de beaucoup

de vos ouvrages, mais  
crogez moi, Monsieur,  
ce que vous essayez  
maintenant est la  
plus belle couronne  
de votre vie. Acceptez  
donc l'hommage d'un  
membre modeste de la  
grande république  
des lettres. Je regrette  
seulement que je ne  
puisse m'exprimer assez  
bien en français pour  
vous dire tout ce que  
je sens. Mais j'espère  
qu'en dépit de ces

deuxes paroles vous  
me comprennent :

Notre bien de vous

William G. Kerancon.

—